

« Un Diplôme Universitaire (D.U.) de formateur en atelier d'écriture, pour quoi faire ? »

Paule Brajkovic (promotion 2015)

Le DU c'est une année de formation universitaire et c'est aussi un diplôme en poche.

Et puis le DU c'est une remise en question, une mise en doute de soi, de ses certitudes. Tout prend une autre saveur, plus vivante, plus profonde, on sent aux bouts des doigts que l'on touche quelque chose. Quelque chose comme de la matière molle, malléable, qui libère, qui questionne, qui imprime. Alors on pose les yeux dessus, et on y voit une empreinte, celle qui déterminera l'identité de sa formation, la décision.

Pour ma part cette décision a changé les contours de ma vie puisque j'ai décidé de faire de l'animation d'atelier d'écriture, mon métier.

I) Un choix de vie

Il n'est pas facile de prendre cette décision. Elle impacte non seulement son choix professionnel, mais aussi son mode de vie, la gestion de son temps et dans une certaine mesure sa philosophie de vie.

* C'est un emploi à plein temps.

Plein dans le sens permanent. On pense atelier, on respire atelier, on mange atelier, on dort atelier.

A tout moment, l'attention est en alerte. Inconsciente, elle interroge tout ce qui passe devant ses yeux, dans sa tête, sur sa peau. Il n'est pas rare de me voir écrire des notes sur mes carnets, dans le métro, attablée à un café, sur le coin de la table de la cuisine, en faisant mes courses, dans une discussion entre amis, je ne suis jamais loin de mon stylo.

Parce qu'écrire c'est regarder le monde à travers son prisme personnel, parce que préparer un atelier c'est façonner ce prisme.

* C'est un emploi à plein temps.

Plein dans le sens vivant. Tout acte, toute pensée nous donne de l'existence, de l'énergie. Et le parfum qui nous entoure a des cellules vives où le temps perdu n'existe plus.

* C'est un emploi à plein temps.

Mais pratiquement, que représente ce plein temps ?

II) Pratiquement

* Animateur d'atelier d'écriture c'est beaucoup de travail. Il faut dans un premier temps rencontrer des partenaires potentiels, lancer des envies, des idées, des pistes possibles. Trouver des partenaires c'est trouver un public. Pour ma part, je ne me suis pas spécialisée sur un public déterminé, exceptés les enfants, j'anime aussi bien des adolescents que des adultes, des publics dits « normaux » que des publics en difficulté.

Puis écrire le projet.

Très souvent pour moi, dans 80% des cas, l'atelier d'écriture est un outil à l'intérieur d'un projet global. Bien sûr c'est mon outil principal mais il n'est pas isolé et côtoie souvent d'autres arts comme les arts plastiques et le théâtre, qui sont deux autres facettes que j'introduis dans mon travail.

Arrive la présentation du projet aux partenaires, il faut monter un dossier de subvention, qui est principalement le moyen de financer les ateliers.

Et bien sûr préparer les ateliers. Lire, écrire, créer, tâtonner, revenir et trouver l'angle d'écriture. Et tout ça avant même que l'atelier ne commence.

Et puis arrive enfin la réalisation du projet, ce temps fort de don, de partage et de retours pour l'animateur.

Et puisque nous ne vivons pas dans le pays des bisounours, je ne vous dirai pas que ce métier est merveilleux et qu'ils eurent beaucoup d'enfants, mais je m'égare... je vous dirai qu'il y a des inconvénients, que je qualifierai de risques.

* D'abord il est essentiel de savoir que rien n'est acquis. Ce n'est pas un emploi en CDI. Chaque projet est un contrat qui a une fin et qui n'a aucune certitude de renouvellement. C'est pourquoi une grande partie du travail consiste en la recherche et la rencontre de nouveaux partenaires.

Il faut savoir aussi que comme tout métier artistique, parce que je le considère ainsi - ne touchons-nous pas à la création littéraire ? Donc je disais, comme tout métier artistique, l'animation d'atelier d'écriture ne vous rendra pas riche.

Comme je suis quelqu'un de prudent et de raisonné, je n'ai pas tout plaqué du jour au lendemain en espérant que ma bonne étoile assure mes fins de mois. Je suis fonctionnaire dans une collectivité territoriale et j'ai la chance de pouvoir disposer assez facilement des avantages d'un employeur public. Je me suis accordé un mi-temps. Ce qui me permet d'assurer une base minimale financière chaque mois. Je sais que tout le monde n'a pas cette possibilité.

Enfin pour en finir avec ces inconvénients, ces risques possibles, je vous parlerai d'un niveau plus personnel, de cette sensation et je pense, réalité, que l'on a. Choisir ce métier c'est se jeter dans le vide. C'est du saut à l'élastique sans assurance et sans élastique. On plonge la tête la première dans cette aventure sans aucune garantie avec juste l'envie d'y croire... Mais est-ce vraiment un inconvénient que de se sentir vivant ?

III) Un métier¹

Le métier d'animateur d'atelier d'écriture est un métier qui demande de l'investissement. C'est un métier où l'on passe son temps à lire, à écrire et à créer. C'est un métier qui nourrit, si ce n'est son ventre, c'est au moins son esprit. C'est un métier de relations, de rencontres, de partage.

C'est un métier-passion, un de ceux qu'on ne choisit pas par hasard.

C'est un choix pris sciemment et inconsciemment. C'est une richesse personnelle sans limite.

C'est un beau métier.

¹ Entendons-nous bien, c'est un métier... Qui demande du temps pour exister... Il faudra plusieurs années, faire ses preuves, travailler sur son réseau, attendre l'effet du bouche à oreille, acquérir une certaine reconnaissance, et je le répète : beaucoup s'investir pour arriver à en vivre....